



“Avec les femmes du monde entier :

- contre la domination, l'oppression et l'exploitation sous toutes ses formes

- pour un monde où les rapports sociaux soient basés sur le respect, la justice et l'égalité des droits”

Septembre 2008  
Supplément

Journal de l'Organisation de Femmes Égalité  
pour l'Émancipation et le Progrès social

# Régularisation des travailleuses sans papiers

*Elles vivent ici, elles bossent ici, elles doivent rester ici !*

*Jusqu'à présent, les femmes sans papiers apparaissent en tant que mères d'enfants scolarisés ou en tant que femmes, victimes de violences. Avec leur participation au mouvement de grève lancé le 15 avril dernier, pour la première fois, elles apparaissent en tant que travailleuses. Elles sont à*



*l'offensive ! Avec leur contribution dans ce mouvement, elles exigent un droit qui leur est dû de par leur travail. Le travail commun entre Égalité et l'association Droits devant !! a permis de les organiser pour qu'elles apparaissent de façon collective dans cette lutte. Les femmes sans papiers travaillent principalement dans le secteur de l'aide à la personne, une branche importante de l'économie. Mais qui reste le secteur où ça bloque le plus pour les régularisations.*

Organisation de Femmes Égalité, Foyer de Grenelle, 17 rue de l'Avre, 75015 Paris  
femmesegalite@yahoo.com Site : <http://www.femmes-egalite.org>

## **Les travailleuses sans papiers à l'offensive !**

Chassées par la misère, les guerres ou les violences, ces femmes nous sont présentées comme des victimes. Or, elles sont des femmes très combatives. Quitter son pays pour partir vivre et travailler dans un pays impérialiste est, pour une femme, un défi à la société tout entière. Arrivées en France, un nouveau combat commence. Pour elles, travailler, c'est déjà résister à la politique répressive de Sarkozy - Hortefeux. Pour elles, travailler c'est courir des risques tous les jours.

Le mouvement de grève lancé par les travailleurs sans papiers avec la CGT et Droits devant ! a été pour elles l'occasion de sortir de l'ombre. Le courage et la détermination des grévistes leur ont permis de rendre aussi visible leur travail " au noir ", celui qui n'apparaît pas dans les statistiques, celui qui, tout en créant une richesse économique et sociale, les prive des droits fondamentaux. Cette lutte leur a permis de s'affirmer et de montrer leur résolution et leur courage.

### **Leur travail contribue à l'organisation sociale**

Ces femmes sont les travailleuses sans papiers très présentes dans le secteur des services à la personne.

#### **Secteur d'aide à la personne La main d'œuvre manquée**

Selon la circulaire du 20 décembre 2007 d'application de la loi sur l'immigration de Hortefeux, les métiers exerçant dans le secteur d'aide à la personne sont des "métiers en tension". Métiers pour lesquels les difficultés de recrutement ont pour origine une pénurie d'offres de travail.

"Les services manquent de bras", titrait *20 minutes* le 17 juin dernier. Une étude menée par le Centre régional d'observation du commerce, de l'industrie et des services affichait les difficultés des entreprises de services à recruter.

Auparavant, le 9 avril, l'UNEDIC et le CREDOC, publiaient une enquête sur les "Besoins en main d'œuvre". Elle recensait les métiers où le recrutement est le plus difficile : les employées de maison, les assistantes maternelles, y compris les aides à domicile, arrivaient en 4e position du classement !

Oui, recruter du personnel pour les services à la personne est un véritable casse tête, tandis que le gouvernement et les préfetures traînent les pieds pour examiner les dossiers des travailleuses sans papiers qui ont des promesses d'embauche dans ce secteur.

Elles travaillent à domicile chez des particuliers. Ce sont elles qui cherchent les enfants d'une famille à la sortie de l'école, qui les accompagnent pendant qu'ils font les devoirs, qui leur font prendre le bain et préparent le dîner en attendant que les parents rentrent. Ce sont elles qui dépoussièrent, passent l'aspirateur, font le repassage et astiquent la maison. Ce sont elles encore qui accompagnent les personnes âgées, qui font leurs courses quand elles ne peuvent plus sortir, leur préparent à manger, surveillent la prise des médicaments, leur tiennent compagnie, sortent avec elles pour se promener. Aujourd'hui en France, il s'agit d'un travail qui répond à un réel besoin social.

Nous sommes un pays qui détient le 1er taux de natalité en Europe, un des meilleurs taux d'activité chez les femmes. Nous vivons de plus en plus vieux et souvent, nous sommes séparés de nos proches. Ajoutons à cela que la pénurie de structures collectives d'accueil pour les enfants comme pour les personnes âgées se fait lourdement sentir.

### **Notre objectif : faire connaître les femmes sans papiers en tant que travailleuses**

Egalité est une organisation qui défend les aspirations des femmes des milieux populaires. Nous habitons les cités, les quartiers populaires, nous exerçons des métiers qui nous amènent à côtoyer les habitants des cités et des quartiers populaires. Notre organisation mène des actions avec les femmes de ces quartiers ; c'est ainsi que tout naturellement nous rentrons en contact avec des femmes sans papiers. C'est ainsi que des femmes sans papiers adhèrent et font partie d'Egalité. Nous les avons davantage connues au cours de la campagne lancée par le MRAP sur la régularisation globale des sans papiers. C'est dans cette campagne que nous avons aussi tissé des liens avec les femmes de Droits devant !!

La campagne sur la régularisation globale a connu une dynamique jusqu'à l'élection de Nicolas Sarkozy, puis nous nous sommes heurtées à un mur en béton : la politique accélérée de rafles et d'expulsions et le refus de tout type de régularisation par Brice Hortefeux.

L'union locale CGT de Massy, nous la connaissons de près depuis notre campagne commune de solidarité avec les ouvrières burkinabé de la Gacilienne, licenciées par Yves Rocher. Ce sont ces liens de confiance tissés dans les luttes avec la CGT et Droits devant !! qui nous ont amenées à répondre à l'initiative lancée par ces deux structures au mois d'octobre 2007 : manifestations devant les ministères pour exiger la régularisation des travailleurs sans papiers. Nous avons vu là une possibilité concrète d'ouvrir une

brèche pour la régularisation de tous. Notre rôle était d'amener les femmes à participer à ce mouvement pour leur permettre à elles aussi d'ouvrir la porte de leur régularisation.

Egalité a décidé à ce moment-là de travailler à faire connaître les femmes sans papiers en tant que travailleuses.

## **Notre contribution : leur permettre de se faire une place dans le mouvement des travailleurs sans papiers**

Les femmes travaillant à domicile sont éparpillées et isolées, loin de l'appui du travail syndical. Ceci les rend plus fragiles. Il fallait les aider à se faire une place dans le mouvement qui alors se dessinait. Avec les femmes de Droits devant !!, nous avons organisé des réunions au Foyer de Grenelle avec les femmes sans papiers à partir du mois de novembre. Nous avons commencé à les regrouper, à leur permettre de faire connaissance, de prendre contact ; nous contribuons ainsi à les aider à découvrir le travail de l'autre, à faire ressortir collectivement l'importance de leur apport à la société française. Les accompagner pour qu'elles gagnent en assurance, travailler pour les rendre visibles et pour qu'elles se fassent entendre, voici notre contribution. Il fallait qu'elles s'affichent, qu'elles s'affirment... c'est ainsi que nous avons confectionné une banderole " Régularisation des Travailleuses sans papiers, surexploitées et oubliées " qu'elles ont porté dans les manifestations et rassemblements depuis le mois de décembre dernier. Nous avons aussi lu avec elles le " 4 pages " sur les droits des travailleurs sans papiers.

## **Le 15 avril, les travailleuses sans papiers entrent aussi dans la lutte**

Nous connaissions la préparation du mouvement gréviste lancé le 15 avril mais les femmes qui travaillent chez les particuliers ne peuvent pas faire grève !

Nous étions déjà convaincues que leur seule arme pour créer un rapport de force, c'était leur voix, la lutte collective et la solidarité. Lorsque le mouvement s'est déclenché, le soir même, nous sommes allées avec elles apporter notre soutien aux travailleurs grévistes : "Nous sommes solidaires avec vous, car votre lutte est aussi la nôtre. Nous sommes des travailleuses sans papiers, nous voulons aussi notre régularisation. Nos conditions de travail ne nous permettent pas de

*faire grève, votre mouvement nous permet de sortir au grand jour et de rendre visible notre travail" disait Vasiliza aux grévistes.*

A partir de ce jour-là, nous n'avons pas arrêté ; à leurs côtés, nous avons multiplié les interventions, les interviews, les déclarations, nous nous sommes rendus avec elles dans des piquets de grèves pour soutenir les travailleurs sans papiers ... Aujourd'hui, elles prennent elles-mêmes la parole, elles donnent des entretiens aux journalistes, elles montent à une tribune pour exiger leur régularisation. Le 1<sup>o</sup> mai, jour de lutte des travailleurs, elles défilaient très fières avec leur banderole. L'accueil, les applaudissements, les encouragements furent pour elles très touchants.

## **Elles ont enrichi le mouvement gréviste avec leur particularité**

Conquérir le droit de travailler, devenir autonome, s'imposer et gagner en assurance, ... autant de moyens qui permettent aux femmes de s'affranchir, d'être libres et de lever la tête.

Nous pouvons dire qu'elles ont apporté une grande contribution à ce mouvement ; le monde des travailleurs sans papiers est fait aussi de ceux et celles qui ne sont pas déclarés, qui n'ont pas de fiche de paie ni de contrat comme elles, qui sont isolés et qui ne peuvent pas faire grève ; et pourtant il s'agit de travailleuses et de travailleurs qui apportent aussi à l'économie et à la société.

Elles ont aussi permis de faire largement connaître leur travail qui contribue à l'organisation sociale ; à présent, on sait qu'on a besoin d'elles et qu'elles ont le droit légitime de travailler en toute dignité. Elles ont fait tomber par terre la caricature de la " femme sans papiers venant en France pour faire des enfants et profiter des allocations familiales ". Elles ont aussi innové : les travailleuses de Ma Net ont été les premières à faire une grève avec occupation. Si au début, la première vague du 15 avril et l'appui du syndicat ont été essentiels et ont été une première impulsion pour elles, ensuite l'irruption de leur voix de femmes dans la lutte des travailleurs sans papiers a montré l'exemple de femmes qui se battent pour avoir le droit de travailler légalement.

## **Les services à la personne restent le secteur le plus bloqué pour les régularisations**

Sur les 90 dossiers de femmes travaillant dans les services à la personne déposés en préfecture au mois d'avril, seuls 18 sont en cours de régularisation. Nous comptons aujourd'hui 850 régularisés parmi les tra-

vailleurs grévistes, ... les femmes sont très loin derrière. Ce décalage est inadmissible !  
Nous sommes encore très loin du compte. A noter que seules les préfectures du 75, 78 et 92 ont commencé à examiner les dossiers. Il est inacceptable que le gouvernement ne régularise pas de façon conséquente dans le secteur le plus féminisé qui est celui du service à la personne !

Des préfectures refusent la régularisation des travailleuses convoquées car leurs contrats de travail sont à " temps partiel " et parce qu'elles ont des salaires insuffisants pour vivre en France ! Avec un salaire en dessous du SMIC, il est difficile de vivre correctement, on ne vit pas, on survit ! Elles sont des milliers les employées du commerce, du nettoyage ou de la restauration rapide qui sont obligées de travailler à temps partiel, qui ont des salaires en dessous du SMIC ; elles et ils sont des milliers à faire partie des travailleuses et travailleurs pauvres qui ne vivent pas et qui survivent. Il s'agit de vivre correctement et non pas de les chasser du pays. D'autres préfectures mettent comme condition d'avoir travaillé depuis un an pour le même employeur. Quand on s'occupe d'une personne âgée qui décède ou quand on garde un enfant qui trouve une place en crèche, il est difficile de remplir cette exigence. D'autres encore refusent l'examen des dossiers des algériennes.

Le secteur du service à la personne mais aussi du nettoyage, de la restauration manquent de bras, c'est une réalité ! C'est la régularisation qui permettra à ces travailleuses de chercher d'autres contrats dans des secteurs où la main d'œuvre manque fortement. Le gouvernement s'est engagé à leur donner une APS (autorisation provisoire de séjour) de trois mois avec autorisation de travail renouvelable une fois, pour leur donner les moyens de trouver des contrats supplémentaires afin d'obtenir un plein temps. L'application des engagements tarde à venir.

Le principal obstacle, c'est qu'il n'existe pas de critères communs et souples pour régulariser les femmes travaillant dans ce secteur.

Si le gouvernement accepte de régulariser par le travail, il faut qu'il applique les mêmes critères dans toutes les préfectures. Les critères doivent être souples et s'adapter à la situation des travailleuses et travailleurs sans papiers.

***Nous disons au gouvernement :  
ça suffit, il faut examiner  
positivement les dossiers  
des travailleuses sans papiers !  
Développons la mobilisation  
pour soutenir les travailleuses  
sans papiers en lutte !***

*Journal*



**Abonnement**

**Pour 3 numéros ..... 12€**  
**De soutien ..... 20€**

Frais de port inclus - Chèque à l'ordre d'Egalité

## **Contacts**

### **Comité Clara Zetkin**

c/o Egalité  
Foyer de Grenelle  
17, rue de l'Avre  
75015 Paris  
femmesegalite@yahoo.com

### **Comité Egalité Rhône Alpes**

Maison de quartier  
97, galerie de l'Arlequin  
38000 Grenoble  
egalite.rhonealpes@laposte.net

### **Comité Lucie Aubrac**

Maison de quartier de Béliigny  
468, rue Justin Godard  
69400 Villefranche-sur-Saône  
egalite.rhonealpes@laposte.net

### **Comité Flora Tristan**

Rue de la Formanoir  
33000 Bordeaux  
egalite\_floratristan@yahoo.fr

### **Comité Louise Michel**

Centre social Le Galet  
1a, Bd Balzac  
67200 Strasbourg  
femmesegalite.strasbourg@orange.fr

### **Comité Rose Blanc**

MJC Empalot  
30, allée Henri Sellier  
31400 Toulouse  
femmesegalite.toulouse@yahoo.fr